

## Méditation 6<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques – Année A

### Dimanche de l'expansion missionnaire

1<sup>ère</sup> lecture : Actes des Apôtres 8, 5-8.14-17 ; Psaume 65 ; 2<sup>ème</sup> lecture : 1 Pierre 3, 15-18 ; Évangile : Jean 14, 15-21

#### **L'amour du Christ-Jésus Ressuscité est vocation et mission**

En ce dimanche de la veille de la première communion de nos enfants, la première lecture tirée du livre des Actes des Apôtres relate l'expansion de la mission de l'Église.

Philippe, l'un des sept diacres institués pour l'organisation et le développement du service de la charité dans la communauté de Jérusalem, se trouve contraint de se rendre en Samarie pour échapper à la persécution. Bien que choisi pour la gestion des biens matériels (Actes 6, 1-7), Philippe n'en consacre pas moins son énergie pour l'annonce de la foi chrétienne et la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ dans le territoire de Samarie, s'offrant ainsi à la grâce de la mission du Christ Ressuscité

Sa vie et son témoignage de foi en Christ y ont produit des fruits : conversions, témoignages de guérison, joie de communion dans la communauté des disciples du Christ. Sa mission est si florissante que le collège des apôtres dépêche Pierre et Jean pour lui apporter sa reconnaissance et l'assurance de sa profonde communion. Ils le rejoignent alors en Samarie et confirment la nouvelle communauté par l'imposition des mains et le don de l'Esprit (Actes 8, 5...17). **De disciple, Philippe est devenu missionnaire, protagoniste de la mission** que le Christ a confiée à ses apôtres. **Son amour évident de Jésus-Christ est confirmé par l'action de l'Esprit-Saint.**

Avec Philippe s'accomplit la promesse du Christ de prier Dieu son Père pour celles et ceux qui l'aiment et restent fidèles à ses commandements afin que le Père leur donne « *un autre Défenseur [...] l'Esprit de vérité* » (Jean 14, 16). **Cette promesse se confirme non seulement comme preuve de la fidélité de Dieu mais surtout comme témoignage du lien intrinsèque entre foi et amour.**

La foi en tant qu'adhésion personnelle au Christ est moins une question de connaissance que d'attachement à la personne du Christ. La religion chrétienne n'est pas une religion du livre mais une religion du cœur. Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus situe et identifie **l'amour comme le fondement de la foi de ses disciples et la condition de l'authenticité de leur être et de leur agir.** « *Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements* » (Jean 14, 15). **De l'amour découle alors l'obéissance à Dieu et le don de l'Esprit-Saint.** « *Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité* » (Jean 14, 16).

**La foi et l'amour sont indissociables.** Il n'y a pas l'un sans l'autre. Ils naissent et croissent ensemble. **Tout déséquilibre entre les deux conduit à la négation de l'ensemble c'est-à-dire de l'un comme de l'autre.** Plus l'amour est fort, plus inébranlable est la foi et réciproquement, comme en témoigne l'expérience de la Vierge Marie et du disciple bien-aimé, l'apôtre Jean. **L'amour est un chemin de foi et donc de communion. La foi est la clé qui introduit au cœur de l'amour et son mystère.** L'amour de Jésus-Christ ne se vérifie et ne se reconnaît qu'à la capacité de rester fidèles à ses commandements. « *Celui qui a reçu mes commandements et y reste fidèle, c'est celui-là qui m'aime [...]* » (Jean 14, 21). **L'amour conduit à l'obéissance et libère de toute peur.**

**L'amour du Christ Ressuscité est vocation et mission. Il appelle à la rencontre c'est-à-dire à sortir de soi-même pour s'unir aux autres.** « *L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la*

*communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse » (Pape François, La joie de l'Évangile, n° 87).*

La rencontre avec le Christ Ressuscité, communion au Christ Pain rompu pour un monde nouveau, exige un « *Oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus-Christ* » (Pape François). En sommes-nous toujours conscients ? Tel est le défi que nous avons à relever avec nos enfants, en famille, en église et dans la société. En effet, notre quotidien est un temps et un lieu qui s'offrent à nous pour éprouver tous et chacun notre capacité de vivre cette exigence sacramentelle entre nous et avec nos voisins proches ou lointains.

Rendons grâce à Dieu pour nos enfants qui vont faire leur première communion à l'ascension. Prions-le de susciter davantage en eux « la joie de l'Évangile » et confions-lui leur vocation et leur mission. Merci aux catéchistes de notre paroisse pour leur témoignage de fidélité au service du Christ et de son Église. À chacune et à chacun ainsi qu'aux familles de nos enfants de la première communion, je renouvelle l'assurance de mes prières.

Abbé Séverin Voedzo